

OGM

La Via Campesina Haïti se mobilise contre la venue d'OGM «humanitaires»

Une marche de protestation initiée par le Mouvement Paysan Papaye (MPP) s'est déroulée à Haïti ce 4 juin 2010. Il s'agissait de protester contre les dons de semences de Monsanto, de Pioneer Hi-Bred et la politique dévastatrice du projet Winner lancé par l'Agence américaine d'aide au développement international (USAID).

Sous prétexte d'action humanitaire, Monsanto et Pioneer tentent de saisir l'opportunité d'implanter leurs semences et le modèle agricole industriel qui l'accompagne. Ces multinationales se présentent comme salvatrices, alors qu'elles font partie des principales actrices du désastre environnemental, économique et social que le secteur agricole subit mondialement.

paysans ont pris part à la manifestation des représentants du Mouvement paysan national du congrès de Papaye (MPNKP), de l'Union des Petits Paysans (Tèt Kole), de la Coordination régionale des Organisations du Sud-Est (CROSE), du mouvement revendicatif des paysans de l'Artibonite (MOREPLA), de la Plate-forme haïtienne de plaidoyer pour un développement alternatif (PAPDA), du

- Le ministre de l'agriculture renonce au reste de semences Monsanto qui ne sont pas encore arrivées en Haïti. Renvoyer à Monsanto celles qui sont déjà arrivées ou aller les détruire de la même façon que la drogue saisie par la police, aux yeux et aux sus de tout le monde.

- Le Ministère de l'agriculture donne des explications sur la quantité de semences qu'il a déjà reçues, où elles ont été plantées et avec quel insecticide chimique elles ont été traitées. Quel danger représente ces insecticides pour les paysans qui les utilisent?

- Soit mis en place un laboratoire qui a la capacité et la responsabilité d'analyser tout produit agricole, tout pesticide et herbicide chimique qui entre dans le pays.

- Soit donné aux organisations paysannes les moyens de développer et stocker les semences locales pour produire localement des produits capables d'assurer la souveraineté alimentaire du pays.

- Qu'aucun contrat ne soit passé avec les organisations multinationales «agro-poisons» ou les multinationales qui créent des plantations d'arbres pour faire du biochar, soit-disant pour combattre le réchauffement climatique, et s'établir sur les terres du pays. Les terres du pays sont pour les paysans qui travaillent la terre.

2^{ème} caravane anti-ogm

Cette année la caravane cycliste relie Pully (VD) à Reckholz (ZH) du 19 au 27 juin. Elle est ouverte à quiconque veut y participer, soutenir l'agriculture paysanne et refuser en bloc ces clones pesticides brevetés que sont les OGM.

Les organisateurs déclarent que les véritables questions que posent les OGM sont: l'appauvrissement des sols, les disséminations, la perte de la biodiversité, la pollution des eaux, l'asservissement des paysans aux multinationales de l'agro-business, la perte du patrimoine paysan (savoirs-faire, semences...), le brevetage du vivant et du bien commun et ceci dans le seul but de faire du profit. Ces aspects seront abordés tout au long de leur parcours.

La caravane estime, «qu'une agriculture écologique n'est possible que si elle reste locale. Il est essentiel de comprendre que les OGM font partie d'un type d'agriculture bien particulier: une agriculture totalement industrielle. Ce sont des exploitations gigantesques, entièrement mécanisées, qui cultivent de manière intensive et utilisent des pesticides de manière totalement irraisonnée! Système dont on sait qu'il nous mène droit au mur. A ce type d'agriculture démentielle s'oppose l'agriculture paysanne qui n'a pas attendu les OGM pour nourrir l'humanité depuis des millénaires! De nombreux paysans et paysannes luttent pour préserver leur autonomie. De plus en plus de projets agricoles sont actuellement développés, dans le contexte de l'agriculture contractuelle de proximité (ACP) par exemple, permettant aux gens de se réapproprier leur consommation alimentaire tout en protégeant les producteurs/trices agricoles. La vente directe, l'utilisation de semences non-hybrides, la production biologique ou biodynamique, sont aussi des moyens de préserver une agriculture paysanne. Cette caravane veut se montrer solidaire de ces démarches».

Les organisateurs dénoncent également le projet de PNR 59 qui est à leurs yeux tendancieux. Ils rendent également les citoyen-ne-s attentifs au risque d'assoupissement de la population durant la période de moratoire, prenant exemple sur le moratoire sur le nucléaire. Il s'agit donc de ne pas s'endormir sur nos lauriers durant cette phase cruciale qui est aussi utilisée à profit par les chantres des OGM. Voici pourquoi ils pédaleront sur des kilomètres pour raviver la lutte.

Plus: www.caravane-anti-ogm.ch
Valentina Hemmeler Maïga



Manifestation massive, plus de 10'000 paysans dans la rue. Photo: David Millet, LVC

Jusqu'à présent les paysans haïtiens ont peu eu recours aux hybrides F1 de Monsanto et Pioneer, dont ils ne peuvent pas utiliser la récolte comme semence. Ils utilisent essentiellement les semences paysannes locales et s'inscrivent dans une démarche de promotion de la souveraineté alimentaire, de la priorité à la production et à la consommation locales et traditionnelles, perçues comme seul projet capable de répondre aux besoins des populations. L'arrivée massive de semences hybrides et du paquet technologique qui les accompagne ne seront pas un facteur de reconstruction mais de déstabilisation supplémentaire; d'autant qu'il est très prévisible qu'une vague OGM s'en suivra.

Haïti, l'un des pays les plus pauvres, subit une forte dépendance alimentaire. Mais l'origine de ce problème n'est pas due aux techniques agricoles mais aux politiques agricoles et au libéralisme économique auxquels elles sont soumises.

Chaque fois qu'une catastrophe climatique frappe une région, elle est suivie par une seconde secousse tout aussi violente qui tente d'expulser les paysans et d'anéantir les savoir-faire locaux au profit de quelques transnationales nécrophages.

C'est donc à l'appel du MPP que plusieurs milliers de paysannes et

Réseau National haïtien pour la Sécurité et la souveraineté alimentaire (RENAHSSA), de la Plate-forme nationale des organisations paysannes haïtiennes (PLANOPA), du regroupement Kaba grangou (faire cesser la faim) ainsi que de Via Campesina (Haïti, République Dominicaine, Brésil et États-Unis d'Amérique). D'autres syndicats amis de pays comme le Canada, les États Unis, la France et l'Italie, sans oublier des journalistes de divers médias nationaux et internationaux, ont couvert l'événement. Ce 4 juin, ils ont marché ensemble pour exiger le respect de la souveraineté alimentaire en Haïti contre Monsanto et ses complices en Haïti.

Les manifestantes et manifestants ont symboliquement semé, sur une ferme expérimentale du MPP à Papaye, des grains de maïs créole pour signifier leur détermination à consommer des produits créoles à partir de semences autochtones et aussi planté des arbres pour marquer la journée internationale de l'environnement.

Aux rythmes des instruments musicaux ils ont rejoint la fin du parcours pour lire la déclaration finale écrite par les organisations paysannes haïtiennes.

Dans cette déclaration finale, les organisations paysannes signataires exigent notamment que:



Du maïs Monsanto symboliquement mis à feu. Photo: Jean Rousseau, LVC

Ils ont ensuite brûlé une partie du maïs hybride de Monsanto, geste de refus et de mépris du cadeau empoisonné de Monsanto au gouvernement Haïtien. Enfin, ils ont distribué des semences locales comme le maïs, divers types d'haricots et de sorgho aux participants et participantes.

Valentina Hemmeler Maïga avec la Confédération paysanne et La Via Campesina Caraïbe